



REESE ZOELLNER/LA TROMPETTE/GETTY IMAGES

L'Amérique est-elle en train de changer ?

Les vives réactions contre le radicalisme de gauche deviennent de plus en plus forte. Les républicains ramèneront-ils le pays à ses racines morales ?

- Joel Hilliker
- [13/12/2024](#)

Que veulent les Américains ? Apparemment, la plupart d'entre eux *ne* veulent pas de frontières ouvertes ni de confiscation d'armes. Ils ne veulent pas de chirurgies de transition de genre financées par le contribuable pour les immigrants détenus et les prisonniers fédéraux. Ils ne veulent pas d'interdiction de la fracturation hydraulique et des pailles en plastique, ni d'obligation d'achat de véhicules électriques, ni de réparations pour l'esclavage.

Ce sont toutes des positions que Kamala Harris a récemment soutenues. Mais maintenant qu'elle tente de séduire les électeurs dans le cadre d'une élection présidentielle, elle les a toutes abandonnés et s'est donné une nouvelle image.

La nouvelle Harris *n'est pas* une gauchiste radicale, mais une Américaine moyenne : une propriétaire d'armes à feu qui tirerait sur tout intrus dans sa maison, une dure à cuire en matière de sécurité des frontières, une protectrice des droits de fracturation hydraulique et de l'indépendance énergétique de l'Amérique, une championne du marché libre. Elle a esquivé la question des réparations. Et elle rit de *l'absurdité* du financement par les contribuables de la chirurgie transgenre pour les immigrants clandestins.

PT_FR

La transformation de la vice-présidente Harris est plus qu'une simple démonstration de manque de sincérité de la part d'un politicien opportuniste. Cela montre à quel point les politiques de gauche radicale que sa classe politique a imposées aux Américains sont *impopulaires*.

Les dirigeants de gauche qui ont œuvré pour, selon les propres mots de Barack Obama, « transformer fondamentalement l'Amérique » ont tenté d'intégrer une série de positions vraiment abominables : avortement sans limite, immigration sans restriction, soutien à une « justice raciale » même violente, hommes bizarres accédant aux toilettes des femmes, drag queens dans les espaces publics, matériel pornographique pervers pour les écoliers, ingérence toujours plus grande du gouvernement dans nos vies privées, réglementations écrasantes pour l'économie, répression de la liberté d'expression — la liste est encore longue. D'une certaine façon, c'est de plus en plus la ligne du Parti démocrate. Et de plus en plus d'Américains se rendent compte à quel point elle est extrême et ridicule. Même des démocrates de longue date abandonnent le parti.

Les *vives réactions* contre l'extrémisme de gauche sont-elles le signe d'un retour au conservatisme en Amérique ?

Beaucoup de gens l'espèrent, voire y croient. Mais soyons honnêtes : il n'est pas nécessaire d'être de droite pour admettre que les élites de gauche ont basculé dans l'in vraisemblable.

À quel point l'Amérique devient-elle *vraiment* conservatrice ?

Progressiste : le nouveau conservateur

Dans un effort pour atteindre les gauchistes marginalisés, la Convention nationale républicaine a accordé une plage horaire de grande écoute à une rappeuse favorable à l'avortement. « Je m'appelle Amber Rose », a-t-elle déclaré aux délégués républicains le 16 juillet, arborant sur le front les tatouages des prénoms de ses deux garçons, Bash et Slash.

« Je suis mannequin et entrepreneuse ... », a-t-elle déclaré. « Je suis ici ce soir pour vous dire, quelle que soit votre appartenance politique, que la meilleure chance que nous ayons de donner à nos bébés une vie meilleure est d'élire Donald Trump à la présidence des États-Unis. ... J'ai regardé tous les rassemblements et j'ai commencé à rencontrer beaucoup d'entre vous qui êtes ses partisans aux casquettes rouges. Je me suis rendu compte que Donald Trump et ses partisans se moquent que vous soyez noir, blanc, homosexuel ou hétérosexuel. Tout n'est qu'amour. C'est à ce moment-là que j'ai compris. Ce sont mes gens. C'est ici que j'appartiens. »

Rose a déclaré qu'elle pouvait soutenir M. Trump parce qu'il n'était finalement pas « très conservateur », puisqu'il était « pro-choix ». De nombreux républicains se sont réjouis qu'une célébrité de gauche comme Rose soutienne Trump plutôt que Harris. Mais le fait qu'elle ait été invitée à s'exprimer à une heure de grande écoute lors de la convention républicaine illustre bien à quel point ce parti a changé.

Un dicton américain dit qu'il faut seulement 20 ans pour qu'un libéral devienne un conservateur sans changer une seule idée. La Convention nationale républicaine a amplement prouvé cette vérité.

Il y a vingt ans, les républicains promulguaient des lois interdisant l'avortement et réclamaient un amendement constitutionnel définissant le mariage comme « l'union d'un homme et d'une femme ». Aujourd'hui, le parti républicain a officiellement renoncé à son opposition au « mariage » homosexuel et à son effort de plusieurs décennies en faveur de l'interdiction de l'avortement au niveau fédéral. Leur nouvelle plate-forme politique est l'une des plus grandes défaites que les conservateurs aient subies aux mains des républicains. Ces questions repoussent des gens comme Rose, c'est pourquoi Donald Trump et les dirigeants du parti les ont abandonnés afin de gagner des voix et d'élargir le soutien à des questions plus pressantes telles que la fermeture de la frontière et la reconstruction de l'économie.

Le programme républicain de 2024 s'oppose aux avortements tardifs et s'engage à empêcher les hommes de pratiquer des sports féminins, à interdire le financement par les contribuables des opérations de changement de sexe et à empêcher les écoles financées par les contribuables de promouvoir les transitions entre les sexes. *Tels* sont les combats moraux que les républicains sont disposés à mener aujourd'hui. Cela signifie qu'ils ont déjà abandonné tout le territoire moral *jusqu'à* ces positions bizarres et extrémistes.

Pour lutter contre ces maux, de nombreux républicains ont fait cause commune avec des transgenres comme Bruce « Kaitlyn » Jenner, qui s'oppose également à ce que les hommes participent à des compétitions sportives féminines et à ce que les enfants subissent des opérations de changement de sexe. Ils veulent prouver que les démocrates sont si radicaux que même les transgenres « modérés » s'opposent à eux. Mais en donnant à Jenner une tribune sur Fox News, on normalise le fait que des hommes s'habillent et agissent comme des femmes — une position à laquelle, il y a 20 ans, *seuls les démocrates les plus marginaux et les plus radicaux croyaient*. Aujourd'hui, même les républicains « Make America Great Again » acceptent les transgenres dans leur parti, à condition qu'ils n'abusent pas des enfants.

Les médias présentent constamment les républicains pro-Trump comme des extrémistes d'extrême droite. C'est du délire. En fait, le Parti Républicain actuel n'est pas très différent du Parti Démocrate d'il y a 20 ans. L'ensemble de la société américaine accepte les idées de gauche ; les républicains avancent juste un peu plus lentement que les démocrates.

La guerre culturelle

Alors que les batailles politiques entre démocrates et républicains sont aussi féroces et âpres qu'elles l'ont jamais été, sur de nombreux fronts, la *guerre culturelle* en Amérique a déjà été décidée.

L'auteur à succès Mark Steyn a prévenu qu'un gouvernement conservateur ne pouvait exister dans une culture gauchiste. « Les libéraux [c'est-à-dire les gauchistes] déploient des efforts considérables pour changer la culture. Les conservateurs déploient des efforts considérables pour changer les élus tous les deux ans en novembre — puis s'étonnent que cela ne change pas grand-chose », écrivait Steyn dans le *New York Post* en 2014, avant que Donald Trump n'entre en politique. « La culture l'emporte sur la politique — c'est pourquoi, une fois que la question a été réglée sur le plan culturel, les conservateurs en sont réduits à faire du rattrapage, à se contorsionner pour expliquer pourquoi le mariage gay est vraiment conservateur après tout, ou pourquoi 30 millions d'immigrés non qualifiés dont la majorité des enfants sont nés hors mariage sont des « alliés naturels » du Parti républicain. »

Selon un récent sondage Gallup sur les questions morales, les adultes américains sont plus enclins que jamais à considérer

l'avortement, le suicide et la polygamie comme moralement acceptables. Les derniers sondages indiquent que 7 pour cent des Américains s'identifient aujourd'hui comme lesbiennes, homosexuels, transgenres ou queers. Ce nombre a considérablement augmenté ces dernières années, en particulier parmi les jeunes — un succès fulgurant pour les déviants sexuels qui ciblent les enfants depuis des années. Des sondages montrent également qu'un quart de ces Américains sont républicains. Ainsi, Donald Trump peut potentiellement augmenter de 2 pour cent sa part du vote populaire lors de l'élection présidentielle de 2024 en supprimant l'opposition au « mariage » homosexuel de la plateforme du Parti républicain.

Contrairement aux gauchistes, Trump ne soutient pas le « mariage » entre personnes de même sexe parce qu'il veut transformer fondamentalement la société. Il a accepté que la société a déjà été fondamentalement transformée, et il fait donc tout ce qu'il faut pour rester suffisamment populaire pour être réélu. Dans une démocratie, la politique est le reflet de la population.

Donald Trump est populaire parce qu'il a promis de protéger la frontière américaine, de sécuriser les élections américaines et de revitaliser l'économie américaine. Il parlera également suffisamment de Dieu pour attirer les électeurs religieux. Mais le Parti républicain n'est pas près de commencer à claironner un message sur les vertus morales de la Bible. Les gens ne veulent tout simplement pas l'entendre.

Il n'y a plus de bataille culturelle en Amérique entre conservateurs et libéraux. Le champ s'est déplacé. Le combat d'aujourd'hui est entre le centre gauche moral et la gauche radicale folle.

Accord dangereux

Mettez en sourdine toute la rhétorique politique hargneuse et la méchanceté personnelle, et vous pourrez commencer à voir que, sur certains points fondamentaux, les programmes des partis républicain et démocrate présentent d'étranges similitudes. « En ce qui concerne les grandes lignes de la politique publique, il existe une convergence troublante », a écrit George Will après la réunion du CNR de cet été. « Sur le plan programmatique, les partis sont plus alignés qu'ils ne l'ont été depuis les années 1950, lorsque le président Dwight D. Eisenhower a amené les républicains à accepter la pérennité de l'héritage du New Deal : un État basé sur les transferts de paiement (sécurité sociale, bientôt Medicare et beaucoup plus) et une supervision fédérale de l'économie. ... Les deux partis sont favorables à une expansion significative du contrôle de l'activité économique et de la distribution des richesses par le gouvernement. Tous deux promettent de laisser inchangés les programmes de paiement de transfert (sécurité sociale, assurance-maladie) qui sont en train de plonger vers l'insolvabilité et d'entraîner un endettement national insoutenable » (*Washington Post*, 18 juillet).

Aucun homme politique n'aurait du succès en l'Amérique aujourd'hui en réduisant ses promesses en matière d'indemnités et en promouvant le conservatisme fiscal. La dette nationale astronomique – qui s'élève déjà à 35 000 milliards de dollars, augmente encore de 1 000 milliards de dollars tous les 100 jours et devrait dépasser les 57 000 milliards de dollars d'ici à dix ans – ne fait même pas l'objet d'un débat.

L'Amérique paie déjà plus de 2 milliards de dollars d'intérêts sur cette somme chaque jour. L'année prochaine, elle pourrait payer plus de 1 000 milliards de dollars *rien qu'en intérêts*. Comparez cela à la demande de budget du ministère de la Défense pour l'année fiscale 2025, qui s'élève à 849,8 milliards de dollars. Les historiens mettent en garde contre le fait que les intérêts de la dette dépassant les dépenses militaires sonnent le glas des empires.

Pourtant, « la trajectoire budgétaire du pays ne mérite que des mentions sporadiques de la part des candidats présidentiels des grands partis, sans parler d'un plan sérieux pour y remédier », a noté le *Wall Street Journal*. « Au lieu de cela, les candidats se marchent sur les pieds pour faire des promesses coûteuses aux électeurs » (17 septembre). La plupart des Américains admettent que la dette fédérale est trop élevée, mais personne n'est prêt à faire des sacrifices personnels pour remédier à ce problème qui détruit la nation. Et ils apprécient toujours d'avoir plus d'avantages.

Maintenant, considérez comment ces problèmes culturels et économiques sont liés.

L'une des principales raisons pour lesquelles le gouvernement est si endetté est que des programmes tels que la sécurité sociale, Medicare et une myriade de politiques d'aide sociale visent à remplir des fonctions sociétales qui incombent autrefois à la famille : s'occuper des malades, des personnes âgées et des enfants orphelins de père. La responsabilité familiale a été nationalisée. Ceci est économiquement insoutenable et a entraîné de nombreux maux dans son sillage.

Le multimilliardaire Elon Musk est l'une des rares personnalités à mettre en garde contre la menace existentielle que représente la dette américaine. Il a apporté son soutien inconditionnel à Donald Trump, qui s'est engagé à placer Musk à la tête d'un nouveau ministère de l'efficacité gouvernementale. Assurément *tout* effort pour réduire les dépenses gouvernementales inutiles serait le bienvenu. Pourtant, Musk évite complètement les problèmes culturels qui ont rendu la dette problématique en premier lieu.

Musk est l'exemple même d'un libéral de centre gauche abandonné par la radicalisation du parti démocrate. Il reconnaît clairement les méfaits du transgendérisme coercitif et de la répression gauchiste sur la liberté d'expression, mais il n'est pas un conservateur culturel.

Ce nouveau héros de la droite est tellement préoccupé par le déclin de la population mondiale qu'il encourage les gens à avoir autant d'enfants que possible, même si cela signifie créer des enfants sans père par le biais de la fécondation in vitro. Il a engendré 12 enfants avec trois femmes différentes. Il peut tout à fait se permettre de prendre soin de ces enfants financièrement, mais il oublie apparemment que la *moitié* de toutes les dépenses fédérales va à ces programmes sociaux qui

pourraient et devraient être gérés par des familles fortes et stables. Jusqu'à ce que la structure familiale dysfonctionnelle de l'Amérique soit corrigée, la nation continuera vers la faillite. Mais il semble que les Américains, qu'ils soient démocrates ou républicains, aient définitivement perdu cette bataille.

La vision de Dieu sur l'Amérique

Gerald Flurry, le rédacteur en chef de la *Trompette*, a montré que l'Amérique d'aujourd'hui est parallèle à l'ancien Israël au huitième siècle avant J.-C., sous le règne de Jéroboam II. En fait, cette histoire, enregistrée dans la section de la Bible appelée les anciens prophètes, est une *prophétie directe* de nos jours, et Donald Trump remplit le rôle d'un Jéroboam des temps modernes. (Tout cela est expliqué dans le livre gratuit de M. Flurry *L'Amérique sous attaque*". Demandez un exemplaire gratuit.)

Avant le règne de Jéroboam II, Israël se trouvait dans une situation terrible, dans une affliction amère. Mais Dieu a eu pitié et a inversé la situation, et Il l'a fait à *travers ce roi*. Sous Jéroboam, Israël a connu une période de prospérité sans pareille. Les frontières du royaume s'étendent, les ennemis se retirent, le commerce prospère et la population augmente. Jéroboam « rétablit la côte d'Israël depuis l'entrée de Hamath jusqu'à la mer de la plaine, selon la parole du Seigneur, Dieu d'Israël ... » (2 Rois 14 : 25). Des preuves archéologiques ont confirmé l'exactitude de ce récit biblique.

Les richesses financières et matérielles que Jéroboam II a supervisées sont stupéfiantes. Pourtant, la *condition spirituelle* du royaume était épouvantable. Dieu n'a pas béni Israël à cause de la justice du peuple ou de la justice du roi ; en fait, Jéroboam « fit ce qui est mal aux yeux de l'Éternel » (verset 24). La richesse matérielle était une inversion totale de l'état spirituel du royaume.

Le prophète Amos, qui a écrit à cette époque, a révélé que le succès de la nation rendait les gens fiers et trop confiants. Des pratiques cultuelles et idolâtres abondaient (par exemple, Amos 5 : 21-27). Les riches ont exploité les pauvres et se sont enivrés de leurs luxes (Amos 6 : 1-6). Les prophètes Osée et Joël ont également condamné le matérialisme et l'autosatisfaction de cette époque.

Non, ce n'est pas à cause d'une quelconque repentance ou d'un réveil religieux que Dieu a fait preuve d'une telle miséricorde à l'égard de la nation, mais parce qu'elle était si proche de sa fin ! Dieu ne voulait pas voir le nom d'Israël effacé (2 Rois 14 : 26).

Quelle prophétie pertinente pour l'Amérique d'aujourd'hui. Aux yeux de Dieu, nous sommes une nation pécheresse. Le matérialisme, l'égoïsme et la cupidité, la désinvolture à l'égard du mensonge et de la tromperie, l'acceptation de la corruption, la maladie dans nos familles, l'abandon à la promiscuité, à l'homosexualité et au transgendérisme, l'esprit indifférent du « ce qui te convient, laisse mes enfants tranquilles », l'engouement pour les ténèbres et la perversion ; ce sont des péchés pour lesquels Dieu est profondément en deuil et en colère. Ces péchés invitent des malédictions.

D'autres prophéties prédissent un temps de terribles malédictions sur l'Amérique, et nous vivons déjà les premières étapes de ces malédictions (encadré, page 6). La prophétie de 2 Rois montre que, au milieu de ces malédictions, Dieu *donnera* à l'Amérique un renouveau temporaire. Mais il est clair que ce n'est pas à cause de la justice de Jéroboam ou de la justice de la nation, mais *en dépit de leur méchanceté*.

Que devriez-vous faire ?

Ce qui était autrefois considéré comme conservateur est maintenant extrême, et ce qui était progressiste est maintenant considéré comme étant de centre droit. En regardant ces faits en face, une chose est claire : vous ne pouvez pas utiliser les normes de la société comme outil de mesure. Ces normes évoluent constamment et rapidement. Et si vous voulez vous sentir bien dans votre peau, il y a beaucoup de déviants avec lesquels vous pouvez vous comparer.

C. S. Lewis a écrit, « C'est le diable qui s'en prend à nous. Il envoie toujours des erreurs dans le monde par paires — des paires d'opposés. Et il nous encourage toujours à passer beaucoup de temps à réfléchir à ce qui est le pire. Vous voyez pourquoi, bien sûr ? Il compte sur votre aversion pour l'une des erreurs pour vous entraîner progressivement dans l'autre. Mais ne nous laissons pas tromper. Nous devons garder les yeux fixés sur l'objectif et passer directement entre les deux erreurs. »

La solution merveilleuse que Dieu offre se trouve dans Sa Parole éternelle, qui énonce Sa norme immuable. Gardez les yeux fixés sur cela. Mesurez-vous par rapport à cela. Efforcez-vous de vivre selon ces principes et attendez-vous à devoir travailler dur pour résister au courant qui emporte le reste du monde devant vous.

Les malédictions dont vous êtes témoins en Amérique et dans le monde sont plus que les effets de la rébellion contre Dieu, ce sont les conséquences prophétisées menant à la fin de cet âge, et les *signes* prophétisés d'une nouvelle ère pieuse qui commencera lorsque Jésus-Christ reviendra sur Terre pour la gouverner directement. Dieu a précisé dans les prophéties ce à quoi nous pouvons nous attendre en ces jours. Alors que vous regardez Ses prévisions se réaliser sous vos yeux, reconnaissez Sa main — et *utilisez cela comme un motivateur*. Dieu a pris des mesures extraordinaires pour prophétiser et ensuite réaliser ces prophéties. Ceci est censé nous conduire à Lui. Nous ne pouvons pas simplement passer à autre chose. Dieu veut que vous passiez à l'action.

Quelle action, exactement ? Beaucoup d'Américains, frustrés et en colère contre les dommages que la gauche radicale a causés au pays, se tournent vers ce Jéroboam moderne ii dans l'espoir qu'il puisse inverser le déclin et sauver le pays. En fait, Dieu dit qu'// sauvera le pays, temporairement, à *travers* cet homme. Le fait que Donald Trump soit encore debout, après que toutes les attaques verbales, administratives, personnelles, juridiques et physiques à son encontre aient échoué, est une preuve étonnante que Dieu va tenir Sa promesse.

Mais vous devez voir clairement ce qui se passe exactement. L'Amérique n'est pas sur le point de connaître un réveil religieux. Le Parti républicain ne va pas inverser la tendance. *Dieu* va sauver l'Amérique, temporairement, par l'intermédiaire de Jéroboam.

La raison principale pour laquelle Dieu fait cela est de nous donner une dernière chance d'apprendre une leçon cruciale. Il ne veut pas que vous placiez votre espoir dans un homme ou un parti politique, mais *en Lui*. Il ne veut pas que vous cherchiez le salut à travers le processus politique mais à travers la repentance et le renouveau spirituels.

En regardant Sa norme parfaite, en vous comparant à la bonté de Dieu et de Jésus-Christ, vous commencerez à voir le mal dans votre propre cœur. Concentrez-vous sur la norme de Dieu, et la bonté de Dieu vous conduira à la repentance (Romains 2 : 4).

Et ensuite, regardez vers où vous entendez la voix de Dieu. D'où provient la vérité de ces prophéties ? Qui vous enseigne la vérité sur laquelle vous pouvez vous mesurer ? Le monde est plein de séductions. En fait, faire confiance à Dieu nécessite de tester les esprits et d'éviter la tromperie. Satan brouille les pistes. Toutes ces alternatives, quelle est celle que Dieu Lui-même soutient ?

Prenez garde à l'avertissement de Dieu et écoutez Sa voix. Reconnaissez dans ces événements la dure et évidente vérité // *n'y a aucun espoir en l'homme*. Placez votre espoir et votre confiance en Dieu.